

Interview de Marine Tondelier en direct de la Fête de l'Humanité sur BFM

9 min · Ecologistes

Vous vous retrouvez Anthony Lebeau, vous êtes en compagnie de Marine Tondelier.

J'apprends à être au sauna, mais habillé.

Bonjour Marine Tondelier, merci d'être avec nous. On est ici au stand des écologistes à la fête de l'humanité. Bienvenue. Merci beaucoup de nous accueillir ici et de nous accorder cette interview. Vous êtes candidate à la présidentielle. Le grand sujet de la rentrée, évidemment, pour les Français, c'est l'inquiétude, la préoccupation concernant la vie chère, la hausse des prix, la hausse des prix du carburant notamment. Vous, présidente de la République, quelle est votre première décision pour soulager les Français ?

Alors nous, on a monté ce qu'on appelle un bouclier social et environnemental parce qu'en fait, la France vit en état de surendettement climatique. C'est-à-dire qu'on vit chaque jour à crédit sur la planète parce qu'on consomme plus qu'elle peut nous offrir. Mais ça endette aussi des ménages qui sont dépendants du prix du gaz, de l'électricité, du pétrole. Et donc on a construit un plan d'action à mettre en place dès notre arrivée au pouvoir avec toutes celles et ceux qui seront avec nous, c'est-à-dire les gens de la fête de l'Humain. Quelles mesures ? Donc c'est des mesures qui visent les trois principaux postes de dépenses des Français, c'est-à-dire leurs dépenses pour se nourrir, pour se loger et pour se déplacer. Alors se déplacer, on a vu les histoires des aides ciblées, etc. Et moi je le dis, ce que le gouvernement propose ne suffit pas. Ça cite 3 millions de Français seulement. 100 euros pour les gros rouleurs par exemple. Donc il faut taxer les super-profits de Total et compagnie pour pouvoir l'affecter à sa messie.

Faut bloquer les prix sur le carburant ?

Moi, bloquer les prix, ce qui m'embête, c'est que ça aide autant quelqu'un qui a un SUV de 3 tonnes, donc il y a eu les moyens de se l'acheter pour conduire un enfant de 30 kilos à l'école, que quelqu'un qui galère avec son diesel comme infirmier libéral en ruralité qui fait 100 kilomètres par jour.

C'était dans le programme du ANFP en 2024. C'était

sur certains produits. Mais moi, je vais le dire juste pour le carburant aussi, je l'ai lu. Par exemple sur l'alimentation, nous, on en a marre de voir, et c'était une commission d'enquête au Sénat sur les marges de la grande distribution, qu'en fait la grande distribution, vous savez, sur les fameux paniers anti-inflation, ils se sont fait une concurrence à mort entre eux sur le coca, les oreos, produits pas très bons pour la santé, où il est vendu quasiment à perte. C'est là-dessus qu'ils se comparent, en disant, c'est moins cher chez nous, c'est moins cher chez nous. Qu'est-ce qu'on fait ? Et donc nous, on veut une liste de produits de première nécessité, mais des produits bons pour la santé.

Combien par exemple ? Combien de produits ?

En fait, ça peut être une centaine. C'est pas vraiment ça le sujet, mais c'est de dire on en a marre que les marges soient beaucoup plus fortes sur les produits bons pour la santé, par exemple sur des

fruits et des légumes bio. Des fois, les marges sont 80 % plus élevés que sur les gâteaux pas bons pour la santé, etc. Donc

ça se vend à prix coutant, vous l'imposez aux distributeurs ?

On vend à prix coutant ce qui est pas bon pour la santé. Et si tu veux manger bien, t'es surtaxé. Nous, on veut l'inverse et on veut qu'il y ait un panier qui soit vu avec les distributeurs par un décret, avec des critères très stricts de qu'est-ce qui est bon pour la santé ou pas et qu'on puisse permettre à tous les Français de manger bien en quantité. Il y a un Français sur six qui mange pas à sa faim, mais aussi de manger bien en qualité. C'est une proposition de loi de Boris Tabernier, député écolo, qui a été déposé et qu'on va bientôt examiner. Mais

alors qui contrôle ? Qui contrôle ce respect du prix coutant que vous voulez mettre en place ? Parce que ils peuvent aussi très bien compenser sur votre produit. Ça c'est à nous de mettre en place en

termes de politique publique. C'est sûr que quand on fait contrôler la grande distribution par les macronistes, on a vu que c'était contrôlé de très très loin. Il y a quand même des moments où les agriculteurs, ils vendaient très très peu cher leur production, de moins en moins cher. Et nous, on a acheté les produits plus chers au bout. Donc il y aura des sanctions. Il y aura été un peu les deux farces d'un même dindon, les deux dindons de une autre farce, si jamais comment il faut dire. Mais on voyait bien qu'au milieu, quelqu'un s'en mettait plein les poches.

Il y aura des sanctions contre les distributeurs qui ne respectent pas. Évidemment, sinon ça marche eux pas. Vous

savez comment ça marche sur l'économie. Si vous laissez faire chacun ce qu'il veut, alors c'est pas respectable. Ce serait un décret qui fixerait des critères très stricts de comment on juge que le produit est bon pour la santé ou pas. Et on en finit avec ce système où acheter des fruits et des légumes bio fait que vous payez des marges 80 % plus élevés que sur des produits qui sont pas bons pour votre santé.

Marine Tondelier, sur le carburant, vous avez dit il faut taxer les super profits, il faut sans doute baisser les prix pour de nombreux Français qui subissent cette hausse du carburant. Il y a des appels à la mobilisation qui surgissent sur les réseaux sociaux, notamment le 17 octobre. Est-ce que vous soutenez ces appels à la mobilisation ?

Évidemment, parce que c'est pas juste, moi je porte une écologie populaire. Une écologie populaire, ça veut dire quoi ? C'est -à-dire bien sûr, il faut prendre des mesures. On peut pas continuer comme ça. Mais on peut pas prendre les mêmes mesures concernant des personnes qui n'ont pas la même responsabilité dans le problème. Et aujourd'hui, il y a des milliardaires qui en 90 minutes dépensent et mettent autant de CO2 que vous, moi, un humain moyen dans toute sa vie. On peut pas imposer des mêmes mesures des gens qui n'ont pas les mêmes alternatives, quelqu'un qui est en ruralité, quelqu'un qui est en centre ville. Et on peut pas imposer des mêmes mesures des gens qui n'ont pas les mêmes ressources.

Vous irez sur les ronds-points avec Fabien Roussel ?

Alors il se trouve que je vais accoucher à peu près dans ces eaux-là. Donc on verra. Mais vous savez, ce pays recule. Je vais vous expliquer un truc. Mon premier enfant, il est né en décembre 2018. J'étais à la maternité pendant la première marche climat et qui était aussi à la fin de la première semaine des Gilets jaunes. Et là, je me prépare à redonner la vie dans une semaine qui

sera marquée par le retour des Gilets jaunes et par les marches climat. Et c'est... Je me suis fait cette réflexion en disant mais quel hasard de la vie. Enfin, ce pays, c'est une boucle spatio-temporelle. En fait, on n'arrive plus à sortir de ça, de macronisme. Nous a fait perdre beaucoup de temps. Et donc cette écologie populaire, elle est solidaire des marches climat et des Gilets jaunes.

Il faut ce retour à ce mouvement des Gilets jaunes que d'ailleurs le renseignement territorial sur les informations de BSL TV observe.

Mais la colère, elle est légitime. On a des gens qui ont acheté des véhicules diesel. Pourquoi ? Moi aussi, j'avais un véhicule diesel. Pendant des années, l'Etat a dit que c'est ça que vous devez acheter. Il l'a dit d'ailleurs en mettant des incitations financières. C'est comme pour le Coca et les Oreos dans le supermarché. Si vous voulez acheter une voiture, si vous voulez payer moins cher, vous achetez celle-là. Donc les gens achètent et tout... Nous, on disait depuis le début, c'était pas une bonne idée que ça allait emmener dans le mur. Et tout d'un coup, l'Etat se rend compte qu'on avait raison. Et du jour au lendemain, ils disent « Ah en fait, le diesel, c'est criminel. Tous ceux qui ont une voiture diesel, vous pouvez plus l'utiliser et débrouillez-vous. » Mais alors, il faut baisser le

prix de l'essence Il faut aider les gens à changer de véhicule. Il faut faire en sorte que les Français utilisent moins la voiture.

Oui, mais tu peux l'utiliser des moins quand t'as une alternative. Quand t'as pas d'alternative, quand t'as un féminin libéral dans la ruralité Picard et que tu fais 100 km en voiture par jour, tu fais comment ? Donc du coup, il y a vraiment un besoin de justice. Donc il faut aider les gens à se sortir de l'impasse dans laquelle on les a mis, à changer de voiture, le leasing social pour changer de voiture. On avait prévu que le dispositif, il n'y avait pas assez d'argent dessus. Résultat, à la fin de l'année dernière, il était à zéro. Ils ont dû le suspendre, il n'y avait pas assez de moyens. Donc on laisse les gens dans l'impasse, c'est pas possible.

Vous parlez de justice justement. Le gouvernement, par la voix du ministre des Comptes publics, David Amiel, a dit il faut faire 6 milliards d'euros d'économies sur les retraites. Est-ce que c'est une ligne rouge pour vous ? Est-ce que ça vaut censure du gouvernement à l'approche de l'examen budgétaire ?

On va se dire les choses très clairement. Ils nous disent, on va aller taxer les retraités aisés. Moi, je ne sais pas ce que c'est un retraité aisé. On peut se dire, par exemple, bah tiens, 2000 euros par mois, c'est bien 2000 euros par mois. 2005, 3000. Sauf que aujourd'hui, une place en Ehpad, ça coûte hors Paris, 2 à 3000 euros par mois. Et

c'est ça de la justice sociale ? Tout le monde peut participer à sa charge, à sa hauteur. Oui,

mais du coup, ça veut dire que considérez, vous avez juste l'argent pour payer votre Ehpad. Ça, c'est être aisé ? Mais moi, je ne sais pas ce que c'est un retraité aisé. Donc en fait, on a un sujet de qui perçoit qui comme aisé. Les macronistes pensent que ceux qui doivent tranquiliser, c'est les classes moyennes mais qui s'appauvrissent en termes de pouvoir d'achat et de l'inflation. Moi, je considère qu'on doit les chercher chez les plus riches, notamment dans les héritages qui vont arriver. Il y a 9 000 milliards de flux successoros d'ici 2040, d'argent qui va passer d'une génération à l'autre. Je veux qu'on aille chercher les 1 % d'héritages les plus élevés puis 4 millions d'euros et encore plus, donc 10 % de taxes en plus et 10 % en plus, donc 20 pour les 0, 1 % des héritages les plus élevés, 13 millions d'euros d'héritages. Vous pouvez bien donner 20 % à l'État.

Marine Tondelier, dernière question. On est à la fête de l'UMA. La gauche est une nouvelle fois

dispersée. Discours de Jean -Luc Mélenchon dans quelques instants maintenant. Il vous a proposé une offre en quelque sorte aux écologistes, un accord de gouvernement, un accord au législatif 2027, à la condition de le soutenir. Est -ce que vous allez répondre oui à un moment donné

? Nous, on dit la même chose depuis le début. Regardez, notre slogan est écrit là pour l 'écologie et pour l 'union. C 'est notre engagement écologiste. On sera juste au bout du côté de la solution. Oui, mais tout le monde a toujours fait des discours. Chacun de son côté, à la fête de l 'UMA. C 'est normal, on a nos stands, etc. Moi, ce que je dis, c 'est qu 'on s 'est battu pour la primaire qui n 'existe plus. C 'est très dommage parce que c 'était vraiment un chemin de victoire possible. Là, aujourd 'hui, on a écrit à tous nos partenaires. On leur a proposé des rendez -vous avec une liste de sujets à discuter. Donc on est disponibles. Il faut que chacun comprenne que personne ne gagnera seul. Et deuxièmement, que la solution, c 'est pas tout le monde doit se rallier derrière l 'un ou l 'autre. C 'est est -ce qu 'on est capable, chacun de se dépasser pour quelque chose de plus grand que nous. On n 'a pas le choix. Sinon, on aura écrit l 'histoire d 'une partie de la gauche qui voulait tuer l 'autre partie de la gauche et qui a sommé les écologistes de les aider à appuyer sur la détente. C 'est pas ça pour lequel moi je me

bats. Il y a une mesure qui vous empêcherait de le rallier à Jean -Luc Mélenchon.

On a listé un certain nombre de sujets, mais je veux terminer ce qu 'on a proposé. Beaucoup de choses. Vous savez, moi, j 'ai l 'impression qu 'on est comme... On met nos électeurs comme des enfants devant une vitrine de Noël. Vous avez les enfants, les étoiles plein les yeux qui regardent en rêvant, en disant, j 'aimerais bien voir ça, ça, ça. Ils regardent nos programmes. Mais ça pourrait changer. La fête de Humain, à l 'année prochaine, ça pourrait être la fête de tout ce qu 'on a mis en oeuvre dans les 100 premiers jours. Eh bien moi, je ne veux pas qu 'on déçoive nos électeurs qui disent que c 'était une victime du Père Noël. Je veux qu 'on fasse pas un concours de papier glacé, mais qu 'on mette en place vraiment ce qu 'on a dit. Et ça veut dire travailler ensemble. Merci beaucoup Marie

Tondelet d 'avoir été avec nous au direct de la fête de l 'Humanité.

Merci beaucoup Anthony Lobossé.